

12^e festival des cinémas d'Afrique de Besançon

l'APACA propose

Lumières d'Afrique

CULTURE & CINÉMA

[du 10 au 18 novembre 2012]

films, courts métrages,
documentaires, expositions,
rencontres...



www.lumieresdafrique.com



[les temps forts du festival

Dimanche 11 novembre à 16h *Musée du Temps*

■ **Concert de Meryem Koufi** voir page 24

Vendredi 16 novembre à 18h *Salle Risset (Grand Kursaal)*

■ **Rencontre avec Wassyla Tamzali** voir page 27.

Vendredi 16 novembre à 19h *Les Sandales d'Empédocle*

■ **Rencontre avec Léonora Miano** voir page 27.

Mercredi 14 novembre à 18h *Petit Kursaal*

■ **Mémoire d'Afrique, la Tunisie** voir page 20.

[les nouveautés

■ **Citadelle & Jardin botanique :**
visites guidées

■ **Ouarzazate Films :**
Carte Blanche.

Meryem Koufi



Fou de Kairouan



Léonora Miano



Wazyla Tamzali

MUSÉE DU TEMPS ● ● ●
Besançon

Jardin botanique
MUSÉE DU TEMPS ● ● ●
LES VILLES DE BESANCON

Citadelle
MUSÉE DU TEMPS ● ● ●
LES VILLES DE BESANCON

OUARZAZATE
MUSÉE DU TEMPS ● ● ●
LES VILLES DE BESANCON

LES SANDALES
D'EMPEDOCLE

Un festival de mémoire et d'audace !

■ Il est souvent compliqué de rester fidèle aux anciens en étant attentif aux nouvelles initiatives. La 12^e édition du festival des cinémas d'Afrique de Besançon relève le défi pour cette édition. Mémoire d'Auguste Lumière, né dans la capitale comtoise le 19 octobre 1862 avec une conférence et un lien étroit avec l'institut Lumière de Lyon, mémoire avec le 50^e anniversaire de l'indépendance de l'Algérie le 5 juillet 1962 avec nos amis du Maghreb des films et la venue de Wassila Tamzali et mémoire du cinéma avec deux films tunisiens rares de 1924 et 1939 prêtés par les archives française du film.

Audace avec les multiples propositions faites : du jardin botanique à la citadelle, en passant par les menus dans les cantines scolaires, les expositions, les trésors africains cachés qui seront quelques jours dans le bel écrin du musée de beaux arts et d'archéologie, les propositions de concerts qui mettent la lumière sur des artistes rares et puissants et surtout les premiers films de réalisateurs et réalisatrices que nous présentons dans les différentes sections. L'audace enfin des écrans blancs et la carte blanche aux productions de Ouarzazate. Un festival qui évolue avec la fin annoncée des projection en format 35mm. En tout 45 films de 26 pays qui vont nous transformer durant ces 10 jours dans les pas des frères Lumières mais avec les espoirs d'aujourd'hui.

Gérard Marion

Président de l'APACA et directeur du festival

[sommaire

Temps forts et nouveautés	2
Édito	3
Films en compétition	4-7
Courts métrages en compétition	8-9
Documentaires en compétition	10-13
Documentaires hors compétition	14
Docu-concert	15
Programmation 2012	16-17
Maghreb des films	18
Ecrans blancs	19
Mémoires d'Afrique	20
Séances spéciales	21
50 ^e anniversaire de l'indépendance de l'Algérie	22
Carte blanche à Ouarzazate Films	23
150 ^e anniversaire d'Auguste Lumière	23
Trésors africains cachés et concert de Meryem Koufi	24
Expositions Dramane Diarra et Teinturières de Bamako	25
Exposition Vues d'Afrique	26
Rencontres & conférences	27
Bivouac littéraire	28
Afri-Mômes	29
Lumières d'Afrique 2012 : comment ça marche ?	30
Remerciements	31

[films en compétition

Une compétition dominée cette année par la production marocaine avec 4 films. Nous irons à la rencontre de 6 pays avec des œuvres rares, la plupart inédite à Besançon qui ne pourraient pas être vues sans la vigilance de l'équipe des programmeurs. Nous avons laissé la chance à trois premiers films qui nous ont séduits par leur audace. Les films cette année ne sont pas présentés en seconde séance. Une seule séance officielle pour le vote coup de cœur du public.

Film *Coup de cœur du Public de Besançon*

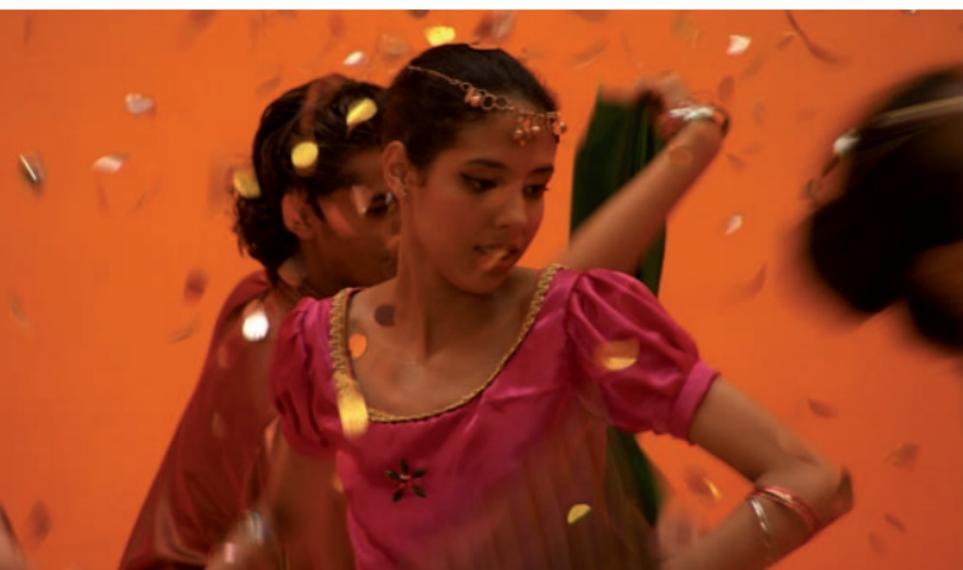
Rendez-vous dimanche 18 novembre à 16h au cinéma Victor Hugo pour la projection du film primé par le public. Tarif unique de la séance : 1 €

Agadir Bombay

Mardi 13 novembre à 18h. Petit Kursaal. En présence du réalisateur.

Réalisé par Myriam Bakir • Maroc, 2011, 80 min • Avec Noufissa Benchehida, Driss Roukh, Fatima Tihit, Abdelatif Chaouki, Abdelatif Aatif, Rachida Agourame.

■ Imane, 14 ans, passionnée de comédies musicales indiennes, habite Taroudant, petite ville berbère du Sud du Maroc où elle se morfond. Se sentant incomprise et mal aimée de tous, elle rêve de vivre à Agadir. Grâce à sa voisine, la belle Leila, 25 ans, Imane peut enfin découvrir la ville de ses rêves.. Mais le rêve est de courte durée. Le séjour de l'adolescente à Agadir bascule dans une dure réalité, insoupçonnée, qui changera sa vision du monde...



Agadir Bombay

Andalousie mon amour

Samedi 10 novembre à 20h30. Petit Kursaal. Soirée d'ouverture en présence de Paulin F. Fodououp.

Réalisé par Mohamed Nadif • Maroc, 2011, 86 min • Avec Youssef Britel, Mohamed Nadif, Mehdi Ouazzani, Asmâa El Hadrami, Hicham Mesbah, Mohamed Choubi, Yasmina Bennani, Ali Esmili, Rachid Mountasa, Paulin F. Fodououp, Mohamed Ouarradi.

■ Saïd et Amine, deux jeunes étudiants de Casablanca, rêvent d'Europe. Ils se retrouvent dans un petit village au nord du Maroc. Avec l'aide de l'instituteur, ils prennent une barque pour la côte européenne mais font naufrage. La mer rejette Amine sur la côte du village. Saïd échoue sur une plage espagnole. L'Andalousie semble bien étrange pour lui. Et Amine, dans son village marocain, observe des phénomènes bizarres...

Après la bataille

Vendredi 16 novembre à 20h. Cinéma Victor Hugo.

Réalisé par Yousry Nasrallah • France/Egypte, 2012, 122 min • Avec Mena Shalaby, Bassem Samra, Nahed El Sebaï.

■ Mahmoud est l'un des «cavaliers de la place Tahrir» qui, le 2 février 2011, manipulés par les services du régime de Moubarak, chargent les jeunes révolutionnaires. Tabassé, humilié, sans travail, ostracisé dans son quartier qui jouxte les Pyramides, Mahmoud et sa famille perdent pied... C'est à ce moment qu'il fait la connaissance de Reem, une jeune Egyptienne divorcée, moderne, laïque, qui travaille dans la publicité. Reem est militante révolutionnaire et vit dans les beaux quartiers. Leur rencontre transformera le cours de leurs vies...

Bayiri, La Patrie

Lundi 12 novembre à 20h30. Petit Kursaal.

Grand prix Ousmane Sembene au 15^e festival du cinéma africain de Khouribga

Réalisé par S. Pierre Yamaéogo • Burkina Faso, 2011, 90 min • Avec Tina Hatou Ouedraogo, Aïda Kabore, Blandine Yaméogo, Madna Traoré, Bil Aka Kora, Abdoulaye Komboudri.

■ Des rebelles tentent un coup d'état, la Côte d'Ivoire bascule dans le chaos. Un village ivoirien où vivent essentiellement des Burkinabés est attaqué. C'est pour eux le début d'un long exil. Durant l'exode Biba est séparée de sa mère. A la frontière les militaires pratiquent de fouille toute particulière, Biba fait partie des victimes tandis que sa mère en réchappe et arrive dans un camp de réfugiés. Sans nouvelle de sa fille, elle prie Zodo, le coupeur de route, de retrouver Biba moyennant finance. Il la retrouve, tombe amoureux et la ramène au camp...



Après la bataille



Andalousie mon amour

Kedach ethabni (*Combien tu m'aimes*)

Dimanche 11 novembre à 20h30. Petit Kursaal. En présence du réalisateur.

Réalisé par Fatma Zohra Zamoum • Fiction, Algérie/Maroc, 2011, 98 min • Avec Racim Zennadi, Nadjia Debbah-Laaraf, Abdelkader Tadjer, Nourdine Alane, Louiza Habani, Loubna Boucheloukh, Mohamed-Lotfi Draiai, Mohamed Bounoughaz, Zahir Bouzrar, Yasmina Soltani...

■ Alger, de nos jours, Adel, 8 ans, est confié à ses grands-parents Khadidja et Lounès car ses parents Rachid et Safia se sont disputés. Adel était supposé rester avec ses grands-parents une semaine, à laquelle s'ajoute une autre semaine et il rate l'école. Khadidja, femme au foyer, essaie de partager sa vie quotidienne dans son appartement avec Adel, alors que Lounès, retraité, l'initie au grand monde des animaux. De jour en jour, la question «Combien tu m'aimes» que se lancent l'enfant et sa grand-mère les aide à traverser cette période difficile et à se rapprocher l'un de l'autre...

Fin décembre

Mardi 13 novembre à 20h. Petit Kursaal.

Réalisé par Moez Kammoun • Tunisie, 2012, 104 min • Avec Dhafer El Abidine, Hend El Fahem, Lotfi Abdelli, Lotfi Bondka, Dalila Meftahi, Jamel Madani.

■ Adam est un jeune médecin désabusé, ne supportant plus son quotidien morne et insipide entre les souffrances de ses patients et sa vie de solitaire. Il décide alors sur un coup de tête de tout plaquer et d'accepter un poste dans un village retiré et aride. Aïcha, la vingtaine, ouvrière dans une usine de confection rêve d'une vie meilleure. Trahie par un amoureux qui s'est fait discrètement la malle la laissant se débattre avec ses entrailles, elle se renferme sur elle-même et se réfugie dans sa solitude. Sofïène, un immigré retourne au village à la recherche d'une épouse... Les chemins de ses trois personnages se croisent dans ce village paisible...

La Pirogue

Dimanche 11 novembre à 18h. Cinéma Victor Hugo.

Réalisé par Moussa Touré • France/Sénégal/Allemagne, 2011, 87 min • Avec Souleymane Seye Ndiaye, Laïty Fall.

■ Un village de pêcheurs dans la grande banlieue de Dakar, d'où partent de nombreuses pirogues. Au terme d'une traversée souvent meurtrière, elles vont rejoindre les îles Canaries en territoire espagnol. Baye Laye est capitaine d'une pirogue de pêche, il connaît la mer. Il ne veut pas partir, mais il n'a pas le choix. Son frère fait partie du voyage, le capitaine de la pirogue pressenti ne connaît pas assez bien la mer, et au pays, aucun avenir n'est possible... Il devra conduire trente hommes en Espagne. Ils ne se comprennent pas tous, certains n'ont jamais vu la mer et personne ne sait ce qui les attend au bout du voyage...



La Pirogue

Les Baobabs ne poussent pas en hiver

Mercredi 14 novembre à 20h30. Petit Kursaal. En présence du réalisateur

Réalisé par Henri Henriol • Fiction, Sénégal, 2011, 95 min, STF • Avec Richard Bohringer, Jean-Jacques Leveissier, Nathalie Vairac, Bachirou Diakhaté et Djibril Pavadé.

■ Jean-Yves, 45 ans, débarque au Sénégal en quête de sens sans grande conviction. Il va poser ses valises chez Angelo Martini, un vieux routard, un « blanc cassé » qui en a vu passer d'autres, des expatriés, dans son petit hôtel. Babacar, lui, a 25ans. Son avenir c'est l'Europe juste de l'autre côté de la Méditerranée. Jean-Yves ne s'embarrasse pas du sort des gamins comme Babacar, des jeunes Africains prêts à tout pour fouler la Terre Promise. Il en a suffisamment vu dans les rues de Marseille...

Le Retour du fils

Jeudi 15 novembre à 18h. Cinéma Victor Hugo

Réalisé par Ahmed Boulane • Maroc, 2012, 60 min • Avec Younes Megri, Warren Guetta.

■ Quinze ans après avoir été kidnappé par sa mère française, Mehdi aujourd'hui vingt ans retourne au Maroc pour voir son père Aziz, le jeune homme veut apprendre à connaître son pays natal. Il rencontre une jeune marocaine, Aziz voit d'un mauvais œil cette relation et se dispute de plus en plus fréquemment avec son fils. Un jour après une discussion particulièrement enflammée, Mehdi s'en va et ne rentre pas le soir à la maison. Le pire cauchemar d'Aziz commence.

Les Chevaux de Dieu

Jeudi 15 novembre à 20h30. Cinéma Victor Hugo. Prix François Chalais Canes 2012

Réalisé par Nabil Ayouch • Maroc France/Belgique, 2012, 115 min • Avec Abdelhakim Rachid, Abdelilah Rachid, Hamza Souidek, Ahmed El Idrissi El Amrani.

■ Yassine a 10 ans lorsque le Maroc émerge à peine des années de plomb. Sa mère, Yemma, dirige comme elle peut toute la famille. Un père dépressif, un frère à l'armée, un autre presque autiste et un troisième, Hamid, petit caïd du quartier et protecteur de Yachine. Quand Hamid est emprisonné, Yachine enchaîne les petits boulots. Pour les sortir de ce marasme où règnent violence, misère et drogue, Hamid, une fois libéré et devenu islamiste radical pendant son incarcération, persuade Yachine et ses copains de rejoindre leurs «frères». L'Imam Abou Zoubair, chef spirituel, entame alors avec eux une longue préparation physique et mentale. Un jour, il leur annonce qu'ils ont été choisis pour devenir des martyrs...

Ce film est librement inspiré des attentats terroristes du 16 mai 2003 à Casablanca.



Les Chevaux...



Les Baobabs...

courts-métrages en compétition

Philippe Garnier et Jérôme Bœuf, les deux programmeurs proposent pour cette compétition 6 films venant de 4 pays. La encore une présence forte de films du Maroc. Nous aurons pour la première fois un court métrage venant d'Ouganda. Une seule séance publique en présence du jury de la diaspora africaine de Besançon.

Courts métrages 2012 en compétition • Durée totale : 97 min

Dimanche 11 novembre à 14h • Petit Kursaal

Mon enfant

Réalisé par Meriem Amari • Maroc/France, 2012, 6 min • Avec Bourraouia Marzouk (la mère).

■ Une journée particulière dans la vie de Nola, sa première permission de sortie après des années de détention. Le portrait d'une femme autour de qui le monde vacille.

Courte vie

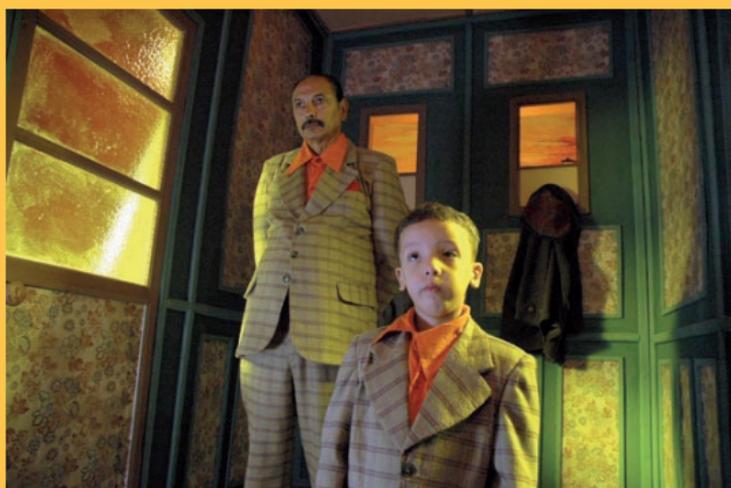
Réalisé par Adil El Fadili • Maroc, 2010, 17 min • Avec Ismaïl Kanater (Zhar, adulte), Chafiq Bisbis (Zhar, enfant).

■ Les péripéties du jeune Zhar (Le chanceux), frappé par une malédiction depuis sa naissance mais qui ne perd pas l'espoir d'avoir une vie meilleure.

Soubresauts (Mkhobbi fi Kobba)

Réalisé par Leyla Bouzid • Tunisie/France, 2011, 22 min • Avec Bouraoula Marzouk (Hayet), Marlem El Ferjani (Amal).

■ Dans ces grandes maisons vides de la petite bourgeoisie tunisienne, quand un drame survient, on le cache. Et c'est pour découvrir ce qui s'est passé que Hayet recourt au mensonge.



Courte vie

Zebu et le poisson-photo (Zebu and the Photo Fish)

Réalisé par Zipporah (Zippy) Nyaruri • Uganda/Kenya, 2011, 12 min • Avec Benjamin Abemigisha (Zebu), Patrick Mujuuka (monsieur Mapesa), James King Bagyenzi (Baba Zebu), Kaya Kagimu Mukasa (Mama Zebu).

■ Un pêcheur doit travailler tous les jours pour rembourser ses dettes aux dépends de la santé de sa femme malade. Zebu, son fils de 10 ans, décide de prendre la situation en main pour aider son père à rembourser ses dettes et soigner sa mère.

Tinye so

Réalisé par Daouda Coulibaly • Mali, 2010, 25 min • Avec Hamadoun Kassogué, Tiécoura Traoré.

■ Tinye So («La maison de la vérité», en bamana), désigne le monde de l'au-delà dans lequel séjournent les ancêtres. Ces derniers détiennent la vérité et profitent de la nuit pour prodiguer des conseils aux vivants et de les guider. Ces ancêtres ont décidé de leur parler une dernière fois avant de se taire à jamais.

Le Cordon

Réalisé par Farid Lakkimi • Maroc, 2012, 15 min • Avec Yasmine Cheikh (Saffana), Mohamed Azelarab Kaghat (Driss), Fouzia Samlri (Faïqa), Abdennabi El Massouab (le seueur).

■ Saffana, jeune femme de 18 ans, donne naissance à un garçon hors mariage. Blamée, elle peut difficilement garder cet enfant. Elle prend la route de Fès....



Le Cordon

[documentaires en compétition

Le festival propose pour la seconde année une compétition dédiée exclusivement aux films documentaires. Les quatre programmeurs ont eu la chance de visionner plus de 86 projets pour n'en retenir que 10 qui seront soumis à l'appréciation du jury présidé cette année encore par Anne Lainée. La compétition restreinte permet une meilleure lisibilité des projets avec l'ouverture à des formats plus courts. Les programmeurs proposent aussi deux films hors compétition qui ont su toucher par leur thématique.

Afrique, terre de tendances

Dimanche 11 novembre à 18h. Petit Kursaal.

Réalisé par Max Court • France, 2012, 54 min, DV Cam.

■ Qui peut dire à quoi ressemble la mode en Afrique ? Le Festival international de la mode africaine a été créé pour mettre en valeur les jeunes créateurs de tous les pays, au talent plus que prometteur. La preuve en images.

Bons baisers de la colonie

Mercredi 14 novembre à 14h. Petit Kursaal.

Réalisé par Nathalie Borgers • Belgique/France, 2011, 74 min.

■ En 1926, Suzanne naît de l'union entre un administrateur territorial belge et une femme rwandaise. A l'époque, ces unions sont sanctionnées par le pouvoir colonial. A l'âge de 4 ans, son père embarque Suzanne vers la Belgique pour qu'elle y reçoive une éducation européenne. Elle est ce qu'on appelle alors « une mulâtresse sauvée d'un destin nègre ».

Suzanne est ma tante. Pourtant, je n'ai appris son existence qu'à 27 ans. Ce film vient rompre le silence qui a pesé sur ses origines métisses, au croisement de l'histoire familiale et de l'histoire coloniale.

Demande à ton ombre

Dimanche 11 novembre à 10h30. Petit Kursaal.

Réalisé par Lamine Ammar Khodja • France, 2012, 82 min.

■ C'est un « Cahier de retour au pays natal » qui commence le 6 janvier 2011, date de déclenchement des émeutes populaires à Alger. Quand on revient après huit années d'absence, la question qui se pose est : comment trouver une place parmi les siens ? Mais le train est en marche et les questions existentielles vont s'entremêler avec l'actualité politique bouillonnante de la région.

Afrique terre de tendance



Fallega 2011, Chandelles à la Kasbah

Lundi 12 novembre à 16h. Petit Kursaal.

Réalisé par Rafik OMRANI • Tunisie, 2011, 52 min, DV PAL 16/9

■ Le film raconte l'histoire du premier sit-in du printemps arabe. Après le départ du dictateur Ben Ali, des jeunes de Menzel Bouzayane suivit d'autres de Sidi Bouzid, Rgueb, Meknessi et des quatre coins de la Tunisie font une marche vers la place du gouvernement à la Casba. Ils s'y installent pendant plus d'une semaine. Ils ont une exigence : dissoudre le gouvernement provisoire et élire une assemblée constituante. Après de multiples campagnes de désinformation, le gouvernement décide finalement d'évacuer les nouveaux Fellagas par la force.

Françafrique

Samedi 10 novembre à 10h30 et à 14h00. Petit Kursaal. En présence du réalisateur.

Réalisateur Patrick Benquet • France, 2010, 2 x 80 min, Beta.

■ 1^{re} partie **La Raison d'État** - 2^e partie **L'Argent roi**. Quand en 1960 les quatorze colonies françaises d'Afrique noire deviennent indépendantes, le général De Gaulle confie à Jacques Foccart la mise en place d'un système qui vise à garder, par tous les moyens légaux et illégaux, le contrôle de nos anciennes colonies dont les matières premières et le pétrole en particulier, sont vitales pour la France. Ce système va s'appeler la Françafrique.

Je suis Malien

Lundi 12 novembre à 14h. Petit Kursaal.

Réalisé par Soumaïla Diallo • France/Sénégal, 2012, 23 min.

■ « *En quittant le Mali, j'étais loin d'imaginer que mon pays allait vivre un tel bouleversement, que des enfants du Mali allaient prendre les armes contre leur mère patrie ; loin d'imaginer que l'on pourrait me demander à quelle portion de point cardinal j'appartiens. Comment comprendre cela ? Mon pays traverse une crise sans précédent dans son histoire en tant que nation, mes interrogations intérieures me conduisent à partir à la rencontre des jeunes étudiants maliens de Saint Louis pour tenter de comprendre la crise militaire sécuritaire et politique du Mali.* » Le film raconte la crise malienne vue par les jeunes maliens vivants la crise loin de leurs proches et familles.

Les Enchaînés

Lundi 12 novembre à 14h00. Petit Kursaal.

Réalisé par Alexis Duclos et Roger Motte • France, 2011, 26 min.

■ Dans les villages d'Afrique de l'Ouest, les « fous » sont des parias. On les croit habités par le démon et les mauvais esprits. Pour parvenir à les « guérir » et pour que le village retrouve sa sérénité, leurs familles les enchaînent, parfois toute leur vie. Un homme, Grégoire Ahongbonon a décidé de libérer les enchaînés, de les soigner et de les aider à revenir à la vie.

Projection des deux documentaires à la suite



Les Enchaînés

Le Thé ou l'Électricité

Mardi 13 novembre à 14h. Petit Kursaal.

Réalisé par Jérôme Lemaire • Belgique/France/Maroc, 2012, 93 min, Beta.

■ Le Thé ou l'Électricité est l'histoire épique de l'arrivée de l'électricité dans un petit village isolé et enclavé au cœur du Haut Atlas marocain. Durant plus de trois années, saison après saison, le réalisateur dévoile patiemment les contours de la toile qui se refermera inexorablement sur les habitants d'Ifri. Sous nos yeux se dessine l'image d'une modernité impitoyable à laquelle ce petit village va être relié..

Mbëkk Mi, le souffle de l'océan

Mardi 13 novembre à 16h. Petit Kursaal. En présence du réalisateur.

Réalisé par Sophie Bachelier • France, 2012, Wolof STF, N&B, 54 min, 16/9 HD CAM

■ Mbëkk Mi, deux mots wolof qui évoquent l'émigration clandestine au Sénégal. Dans l'intimité d'un face à face dépouillé, des mères, des épouses, touchées par l'absence, la perte d'un être cher, livrent une parole bouleversante de retenue.

Namibie, le génocide du II^e Reich

Samedi 10 novembre à 16h. Petit Kursaal.

Réalisé par Anne Poiret • France, 2012, 52 min.

■ Entre 1904 et 1907, en Namibie – aux confins de l'Afrique Australe – pour la première fois, un état a planifié explicitement l'extermination de deux peuples : les Namas et les Héréros. L'Allemagne y a commis son premier génocide. Le premier du XX^e siècle. Ce qui était alors le II^e Reich y a aussi expérimenté les camps de concentration et les «études» raciales. En toute impunité. Aujourd'hui, ils sont une poignée à lutter contre l'oubli. Depuis l'indépendance de la Namibie en 1990, les descendants des communautés Héréros et Namas se battent – désormais ouvertement – pour que l'Allemagne reconnaisse ce génocide-là. Les historiens, eux, débattent des concordances et des liens avec la Shoah.



Le Thé ou l'Électricité

Obalé le chasseur

Dimanche 11 novembre à 16h. Petit Kursaal.

Réalisé par Faissol F. Gnonlonfin • France/Bénin/Niger, 2012, 52 min.

■ A Kpakpa, au Bénin, être intronisé grand chasseur suppose d'avoir tué un grand animal. Mais la chasse n'est plus ce qu'elle était. La disparition des grands animaux menace l'équilibre général de la forêt. La rencontre d'Obalé, jeune chasseur, avec Noël protectionniste de la nature, amène une certaine prise de conscience des chasseurs alors partagés entre la tradition de la chasse et la protection de l'environnement. Comme tous les jeunes du village, Obalé a l'ambition de devenir un grand chasseur. Alors qu'il prépare son initiation aux pratiques secrètes de la confrérie et de la chasse, il va être confronté à certaines difficultés : Pourra-t-il atteindre son objectif sans transgresser les lois comme le font les braconniers ? Va-t-il collaborer avec les services de protection de la nature ? Le film est au cœur de l'affrontement de deux mondes qui aujourd'hui doivent cohabiter dans l'intérêt de la préservation des espèces.

Poly-Amour

Mercredi 14 novembre à 16h. Petit Kursaal.

Réalisé par Patoudem Ken Ervy • Cameroun, 2012, 52 min, Béta numérique.

■ Issu d'une famille polygamique de dix sept enfants, Lekou Jean Aimé est élève en classe de troisième. Comme tous ses frères, il ne peut pas compter sur l'aide de son père pour s'assurer un avenir prospère. En fait, entre le nombre important de ses enfants et son revenu mensuel, ce dernier ne s'occupe exclusivement que de l'éducation de ces jeunes filles. Du coup, Lekou Aimé est obligé de se battre au quotidien pour financer ces études, se soigner, se vêtir et venir en aide à sa maman qui est la dernière des 2 femmes du harem.



[documentaires hors compétition

Africa, du sang et de la beauté

Lundi 12 novembre à 18h. Petit Kursaal.

Réalisé par Serge Yastreb • France/Russie, 2011, 87 min • Texte dit par Lambert Wilson

■ A la découverte des peuples autochtones africains, leurs traditions, leurs mœurs, leurs modes de vie. Ces héros ont pour noms : les Bochimans, les Pygmées, les Berbères nomades, les Surmas, les Hamars, les Himbas, les Yorubas, les Dogons... Tous vivent hors du temps et de l'occidentalisation. Tous préservent les coutumes de leurs ancêtres, croient en leurs propres dieux et protègent leur univers de la mondialisation.

Dames de couleurs

Samedi 10 novembre à 18h. Centre diocésain.

Réalisé par Patricia Gérimont et Jean-Claude Taburiaux • Belgique, 2012, 80 min • Avec la participation de Sanata Coulibaly-Magassa et Ya Dicko Guire

■ Sanata et Dicko sont teinturières au Mali. Sanata produit des bazins colorés à Bamako avec ses coépouses. Dicko vit en brousse au pays dogon et teint des pagnes à l'indigo. Si leur savoir-faire est remarquable, il n'en demeure pas moins que toutes deux relèvent sans cesse le même défi : assurer une vie digne à leurs enfants.

Ce film est un voyage qui nous emmène du village dogon à la grande ville, du sombre indigo accroché aux murs de banco à l'éclat des tissus multicolores pavoisant les rues bamakoises. Il trace en pointillés les similitudes et les différences entre ces artisanes, tant dans l'exercice de leur art qu'au niveau économique et social.



Dames de couleurs



docu-concert

Nous continuons le partenariat avec l'équipe de la Rodia pour cette soirée docu concert qui est un savant dosage entre un documentaire musical et des artistes savoureux et engagés de Besançon. Le documentaire retrace cette aventure inouïe de jazz men de Guinée de 1961 à nos jours.

Le concert va permettre de retrouver Henri Dikongué qui n'a pas fait de scène depuis très longtemps dans sa ville d'adoption. Il sera précédé par son compatriote et ami François Essomba animateur du groupe SILEX.

Sur les traces du Bembeya Jazz (documentaire)

Mercredi 14 novembre à 18h. La Rodia.

Réalisé par Abdoulaye Diallo • Belgique/Burkina Faso, 2007, 52 min.

Compétition officielle documentaire FESPACO, Vues d'Afrique, Ecrans Noirs (Cameroun), Prix meilleur Montage, Festival de film d'Abidjan

■ Véritable légende de l'Afrique de l'Ouest, le Bembeya Jazz s'est formé en 1961 à Beyla (sud de la Guinée). Issue des groupes régionaux voulus par Sékou Touré, cette formation mélange des mélodies traditionnelles avec des guitares électriques éloquentes, des voix gorgées de lyrisme, des accords de rumba zaïroise et de salsa cubaine. La mort du président Sékou Touré et du chanteur Demba Camara provoque la disparition du groupe au début des années soixante-dix. Presque deux décennies plus tard, toujours avec le légendaire guitariste Sékou Diabaté « Diamond Fingers », le Bembeya Jazz remonte sur scène et se produit sur tous les continents. Ce film remonte l'histoire riche du groupe et suit les différents membres à Conakry et à Beyla, la ville où tout a commencé...

Concert Henri Dikongué précédé de Silex

Mercredi 14 novembre à 20h30. Location 8/10 € - guichet 10/12 €

■ Lorsqu'il surgit au milieu des années 90, parmi la nouvelle génération africaine qui bravait la tradition et les clichés, on ne donnait pas cher de sa peau. Un premier disque, une guitare sèche, quand tout le monde ne jure que par la techno pour sauver l'Afrique...

Artiste décalé ? On aime alors la voix veloutée de ce camerounais exilé, la fraîcheur et la légèreté de sa musique, son swing... Un auteur-compositeur d'une rare finesse qui réhabilite avec talent les cultures les plus ancestrales, dans une tradition folk africaine. De ses rencontres et de ses voyages, Henri s'est enrichi de nouvelles sensibilités et développe avec pudeur des thèmes de société qui lui tiennent à cœur, tels que la tolérance, l'amitié, ou encore la cause des enfants « nés sous x ».

■ Originaire du Cameroun, **Henri Dikongué** grandit à Yaoundé, la capitale. Né dans une famille de musiciens, il apprend à jouer de la guitare acoustique auprès de son oncle. Sa grand-mère, elle, l'emmène pousser ses premières vocalises à la chorale protestante du quartier de la Briqueterie... Il arrive en France dans les années 80 pour faire des études de droit à Besançon, études bientôt abandonnées pour la musique. Au sein de la compagnie théâtrale et musicale panafricaine « Masques et Tam-tams », il rencontre Alfred Mbongo et Manuel Wandji (Radio Trottoir). En 89 il s'installe à Paris, reprend des études de guitare classique et fonde une famille. Il revient à Besançon où il réside...

Silex

Silex est né en novembre 2008 de la rencontre de **François Essomba** et **Christopher Peyrafort**. Engagés auparavant dans un projet de musique soul, nous avons commencé à nous diriger vers une musique aux rythmes africains, cubains... C'est tout naturellement que les textes suivirent, pour donner une voix à l'instrumentation dont les couleurs acoustique mette en valeur les percussions, cordes, bois.

[programmation 2012

Vendredi 9 novembre

- 18h **E** **Vernissage expositon "Trésors africains cachés"** • Musée des Beaux-Arts et d'Archéologie
- 20h **C** **L'art contemporain africain** • Musée des Beaux-Arts et d'Archéologie
• *Présenté par Monsieur André Magnin*

Samedi 10 novembre

- 10h30 **D** **Françafrique** • Petit Kursaal • *En présence du réalisateur*
- 14h **D** **Françafrique** • Petit Kursaal • *En présence du réalisateur*
- 14h **A** **La Bataille d'Alger** • Cinéma Victor Hugo
- 15h **E** **Vernissage expositon "Tissus"** • Centre diocésain
- 16h **SV** **Afri-Mômes Contes de Marcel** • Salle Battant
- 16h **A MF** **Avoir 20 ans dans les aurès** • Cinéma Victor Hugo
- 16h **D** **Namibie, le génocide du IP Reich** • Petit Kursaal
- 18h **D** **Dames de couleurs** • Centre Diocésain • *En présence du réalisateur*
- 18h **O** **la Mosquée** • Petit Kursaal • *En présence du réalisateur*
- 20h30 **F** **Andalousie Mon amour** • Petit Kursaal • **Soirée d'ouverture en présence de Paulin F. Fodouop**

Dimanche 11 novembre

- 11h30 **R** **Rencontre** avec le Jury SIGNIS • Salle Saint Pierre
- 10h30 **D** **Demande à ton ombre** • Petit Kursaal
- 14h **FJ** **Afri-Mômes Felins** • Victor Hugo
- 14h **CM** **6 courts métrages en compétition** • Petit Kursaal
- 16h **C** **Concert de Meryem Koufi** • Musée du temps
- 16h **D** **Obalé le chasseur** • Petit Kursaal
- 18h **F** **La pirogue** • Cinéma Victor Hugo
- 18h **D** **Afrique, terre de tendance** • Petit Kursaal
- 20h30 **F** **Combien tu m'aimes (Kedach ethabni)** • Petit Kursaal • *En présence du réalisateur*

Lundi 12 novembre

- 14h **D** **Les Enchaînés / Je suis Malien** • Petit Kursaal
- 16h **D** **Fallegas 2011** • Petit Kursaal
- 18h **D** **Afrique, du sang et de la beauté** • Petit Kursaal
- 20h **EB D** **El gusto** • Salle Ory • Écran blanc *de l'association ACCMA*
- 20h30 **F** **Bayiri la patrie** • Petit Kursaal

Mardi 13 novembre

- 14h **D** **Le Thé ou l'Électricité** • Petit Kursaal
- 16h **D** **Mbëkk Mi, le souffle de l'océan** • Petit Kursaal • *En présence du réalisateur*
- 18h **F** **Agadir Bombay** • Petit Kursaal • *En présence du réalisateur*
- 20h **EB D** **La promesse de Biscotine** • Salle Ory • Écran blanc *à l'association Dynamiques africaines*
- 20h **F** **Fin décembre** • Petit Kursaal

l'APACA propose
Lumières
d'Afrique
CULTURE & CINÉMA

[du 10 au 18 novembre 2012]

Mercredi 14 novembre

- 10h **SV** **Afri-Mômes Ciné-Contes** • Petit Kursaal
 14h **D** **Bons baisers de la colonie** • Petit Kursaal
 16h **D** **Poly-Amour** • Petit Kursaal
 18h **EB** **D** **Les Moissons du futur** • Centre Diocésain • Écran blanc à l'association
Récidev - Alimentterre
 18h **M** **La fille de Carthage & Le Fou de Kairouan** • Petit Kursaal
 18h **DC** **Sur les traces du Bembaya Jazz** • La Rodia
 18h15 **E** **Vernissage expositon "tresser les droits humains" par Terre des Hommes** • BU Proudhon à la Bouloie.
 20h30 **F** **Les Baobabs ne poussent pas en hiver** • Petit Kursaal • En présence du réalisateur

Jeudi 15 novembre

- 18h **F** **Le Retour du fils** • Cinéma Victor Hugo
 18h **R** **Rencontre avec Margherite Carbonare** • Salle Risset
 20h **C** **Y a-t-il eu une révolution en Egypte ?** • Salle Risset • Par les Amis du Monde Diplomatique
 20h30 **F** **Le Chevaux de Dieu** • Cinéma Victor Hugo

Vendredi 16 novembre

- 18h **C** **Rencontre avec Wassyla Tamzali** • Salle Risset
 19h **R** **Rencontre avec Leonora Miano** • Librairie Les Sandales d'Empédocle
 20h **F** **Après la bataille** • Cinéma Victor Hugo
 20h **SP** **Case départ** • Centre Nelson Mandela

Samedi 17 novembre

- 14h **A** **Le Charbonnier** • Victor Hugo
 14h **SV** **Afri-Mômes Si l'Afrique m'était contée** • Centre Nelson Mandela
 14h **C** **Conférence** de Mr Vincent Pinel sur **Auguste Lumière** • Centre Diocésain
 16h **SV** **Afri-Mômes Un petit air d'Afrique** • Petit Battant
 16h **A** **Les Oliviers de la justice** • Victor Hugo
 21h **SP** **F** **Le Secret de l'enfant Fourmi** • Petit Kursaal • Soirée de clôture en présence du réalisateur

Dimanche 18 novembre

- 14h **FJ** **Afri-Mômes Zarafa** • Victor Hugo
 16h **FL** **Film Coup de cœur du Public de Besançon** • Victor Hugo

À noter • En avant goût de Lumières d'Afrique, vendredi 9 novembre à 18h, au Musée des Beaux-Arts : vernissage de l'exposition **Les trésors africains cachés**, puis, à 20h, conférence de Monsieur André Magnin sur **l'art africain contemporain**.

- | | |
|--|---------------------------------------|
| A Indépendance de l'Algérie | FL Film lauréat |
| C Concert | L Anniversaire Auguste Lumière |
| C Conférence | MF Maghreb des films |
| CM Court-métrage en compétition | M Mémoire d'Afrique |
| D Documentaire hors compétition | O Ouarzazate Films |
| D Documentaire en compétition | R Rencontre |
| DC Docu concert | SP Spécial |
| EB Écran blanc | |
| E Exposition | Afri-Mômes |
| F Film hors compétition | FJ Film Jeune public |
| F Film en compétition | SV Spectacle vivant |



maghreb des films

Né en 2009 à l'initiative de l'association Coup de soleil à Paris et en complément du Maghreb des livres, le Maghreb des films est un espace qui explore les cinémas du Grand Maghreb dans un souci de mémoire et de découverte.

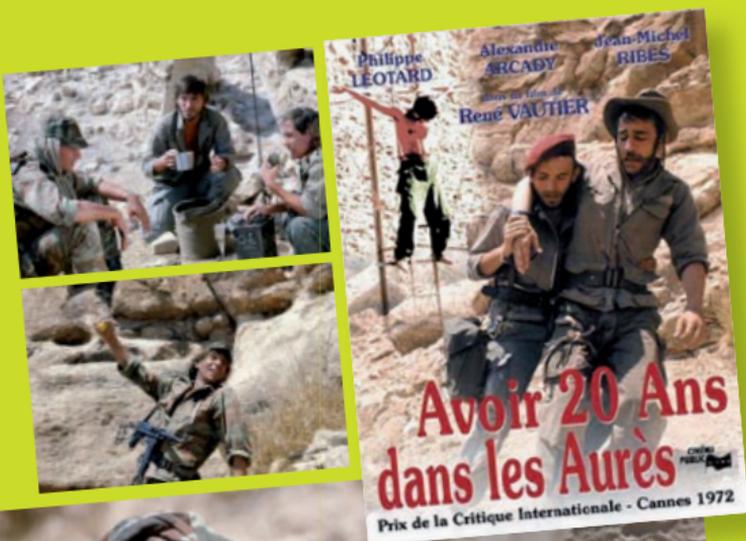
Avoir 20 ans dans les Aurès

Samedi 10 novembre à 16h. Cinéma Victor Hugo. 50^e anniversaire de l'indépendance de l'Algérie.

Réalisé par René Vautier • France, 1972, 97 min • Avec Philippe Léotard, Alexandre Arcady, Hamid Djellouli, Jacques Canselier, Jean-Michel Ribes, Alain Scoff, Jean-Jacques Moreau, Michel Elias.

■ Le 21 avril 1961, dans le massif des Aurès (Sud algérien), un commando de l'armée française formé d'appelés bretons affronte un groupe de l'Armée de libération nationale lors d'une embuscade. Les soldats parviennent à faire prisonnier deux fellaghas, dont une femme, et à trouver refuge dans une grotte. Une plongée dans les contradictions de la guerre d'Algérie autant que dans celles de l'âme humaine...

Prix de la critique internationale (Cannes 1972).



écrans blancs]

Trois écrans blancs cette année, conservant l'intuition du départ de laisser des espaces de militance sur l'écran à des associations bisontines. Nous accueillons l'association ACCMMA, RECIDDEV et Dynamiques africaines. Chaque séance sera suivie d'un échange.

El Gusto (Association Comtoise pour la Connaissance du Maghreb et du Monde Arabe / ACCMMA)

Lundi 12 novembre à 20h. Salle Ory.

Film documentaire réalisé par Safinez Bousbia • Irlande, 2012, 93 min • Avec Mamad Haïder Benchaouch, Rachid Berkani, Ahmed Bernaoui.

■ La bonne humeur - *El gusto* - caractérise la musique populaire inventée au milieu des années 1920 au cœur de la Casbah d'Alger par le grand musicien de l'époque, El Anka... *El Gusto*, Buena Vista Social Club algérien, raconte avec émotion et... bonne humeur comment la musique a réuni ceux que l'Histoire a séparés il y a 50 ans.

Les Moissons du futur (Alimenterre - Recidev)

Mercredi 14 novembre à 18h. Centre Diocésain.



Documentaire réalisé par Marie-Monique Robin • France, 2012, 90 min.

■ Ce documentaire tentera de montrer qu'il existe des alternatives viables d'un point de vue agronomique et économique au modèle agro-chimique, basées sur l'agroécologie et l'agriculture familiale, qui permettront à tous les habitants de la planète de se nourrir (ce que n'est pas parvenue à faire l'agriculture chimique)

La promesse de Biscotine (Dynamiques africaines)

Mardi 13 novembre à 20h. Salle Ory.

• Réalisé par Jean-Michel Dury • France, 2010, 52 min.

■ « *Partir, c'est déjà réussir* » se disait Biscotine lors de son départ du Cameroun en 2005. Pendant les cinq années suivantes, elle n'a eu de cesse que de réaliser son objectif : s'installer et offrir un avenir en France à son fils resté au pays.

Ce film retrace le parcours de Biscotine Desforges, jalonné d'obstacles, mais aussi de soutiens décisifs, depuis son arrivée en France en août 2005 jusqu'à celle tant espérée de son fils de dix ans, Lionel Dimitri, en février 2010.



La promesse de Biscotine

El Gusto

[mémoires d'Afrique

Cette année la Tunisie est à l'honneur. Il nous semblait important de montrer que ce pays qui se reconstruit patiemment, est l'héritier d'une longue et riche tradition de cinéma. Avec deux films restaurés par les Archives Françaises du Film dans le cadre du plan de sauvegarde des films anciens du ministère de la culture, nous pourrions voire pour la première fois à Besançon le tout premier film de fiction tunisien de 1924 muet et le premier film tunisien parlant de 1939. La séance sera précédée d'images anciennes des archives Pathé Gaumont de 1900 et 1912 que nos programmateurs ont pu identifier.

La fille de Carthage (Aïn-el-Ghezal)

Mercredi 14 novembre à 18h. Petit Kursaal.

Réalisé par **Albert Samama** • France, 1924, 17 min • Avec Haydée Chikli, Si-Hadj Hadi Jebali, Si-Belgasse Ben Taieb & Si-Ahmed Dziri.

■ A Sidi Bou Saïd dans les faubourgs de Carthage en Tunisie, Aïn-el-Ghezal la fille du caïd Bou Hanifa chef de la contrée, aime Taieb, le muezzin et maître de l'école coranique. Un jour sur le chemin, attendant le passage de son bien aimé, elle rencontre Saada le fils du cheik, un homme autoritaire et brutal, qui la remarque et décide de l'épouser. Saada se rend chez le caïd et demande la main de sa fille. Bou Hanifa réticent au début, accepte cette union quand Saada lui offre le double de la somme d'argent qu'il est d'usage de donner. A l'annonce de ce mariage forcé par son père, Aïn-el-Ghezal contrariée et triste, va, comme tous les jours, attendre le passage de l'élu de son cœur.

• *Premier long métrage de Tunisie réalisé par un Tunisien. Réalisé avec le soutien d'Habib Bey qui assiste au tournage à Tunis, ce dernier fournit son palais et tous les figurants dont Samama-Chikli a besoin.*

Le Fou de Kairouan (Majnoun al-Kairouan)

Mercredi 14 novembre à 18h. Petit Kursaal.

Réalisé par **Jean-André Creuzy** • France/Tunisie, 1939, N&B, 35mm, 72 min • Avec Moheiddine Mrad, Flifla Chamia, Abdelmajid Chabbi, Selma Ridha, Salah Zouaoui.

■ Si-Amor, un marchand de tapis de Kairouan, vit entouré de ses enfants, Ahmed, Férida et l'aînée, qu'il vénère, Aïcha. Leur cousin Moncef revient de Paris, où il a achevé ses études de droit. Moncef et Aïcha tombent amoureux et envisagent de se marier. Mais Si Amor accorde la main de sa fille à Salah, le fils de son ami Si Béchir. Moncef, abattu, s'enfuit. Aïcha se marie et dépérit. Ahmed retrouve Moncef dans un état de démence avancée, fou d'amour et de chagrin. Un soir, l'amoureux vient enlever Aïcha et la retient, ligotée, dans une caverne. Un berger trouve Aïcha et la délivre, mais la jeune fille a pris froid et succombe très vite à une pneumonie. Moncef se jette du haut du minaret. Salah part en pèlerinage faire son deuil. A son retour de La Mecque, deux ans plus tard, un infirme, dont personne ne connaît l'identité, le guide jusqu'à la nouvelle demeure d'Ahmed. L'éclopé poursuit Salah dans toute la ville et tente de l'effrayer. C'est Férida qui aura le privilège de reconnaître le visage défiguré de Moncef. Ahmed estime que Moncef a suffisamment souffert, et il le prie de rester auprès d'eux. Il fait ensuite la promesse à Férida de la laisser choisir son mari.

• *Perdu depuis 1939, retrouvé en France en 1989 grâce aux recherches de Hichem Ben Ammar. Il s'agit du premier film musical et du premier film réalisé en arabe en Tunisie. Il est considéré comme l'un des films clés dans l'histoire du cinéma d'Afrique du Nord avant la Seconde Guerre mondiale.*

séances spéciales

Avec le Ciné-club du centre Nelson Mandela Case Départ

Vendredi 16 novembre à 20h. Centre Nelson Mandela.

Réalisé par Thomas Ngijol, Fabrice Eboué, Lionel Steketeé • France, 2011, 94 min • Avec Fabrice Eboué, Thomas Ngijol, Stefi Celma.

■ Demi-frères, Joël et Régis n'ont en commun que leur père qu'ils connaissent à peine. Joël est au chômage et pas vraiment dégourdi. Régis est de son côté totalement intégré. Réclamés au chevet de leur père mourant aux Antilles, ils reçoivent pour tout héritage l'acte d'affranchissement qui a rendu la liberté à leurs ancêtres esclaves. Faisant peu de cas de la richesse symbolique de ce document, ils le déchirent. Décidée à les punir pour ce geste, une mystérieuse vieille tante décide de leur faire remonter le temps, en pleine période esclavagiste !

Soirée de clôture Le Secret de l'enfant fourmi

Samedi 17 novembre à 21h. Petit Kursaal. En présence du réalisateur.

Réalisé par Christine François • France/Bénin, 2012, 108 min • Avec Audrey Dana, Robinson Stévenin, Elie-Lucas Moussoko.

■ En voyage dans le Nord Bénin, Cécile croise le chemin d'une jeune mère africaine qui lui dépose, affolée, un bébé dans les bras... Cécile va adopter cet enfant africain et Lancelot va grandir en France. L'année de ses 7 ans, elle repart avec lui vers le pays de ses origines et tente de percer le secret qui a entouré son abandon.



Le secret de l'enfant fourmi

Case départ

50^e anniversaire de l'indépendance de l'Algérie

Comment rendre compte des événements, de la complexité des hommes et des femmes de cette époque en étant humble devant l'histoire et respectueux des changements ? Avec l'appui de nos amis du magrheb des films nous proposons quatre films qui nous semblent donner des clés de lecture et de compréhension. Les soldats français engagés avec **AVOIR 20 ANS DANS LES AURÈS** en copie restaurée, le conflit de la casbah avec **LA BATAILLE D'ALGER**, un regard extérieur avec **LES OLIVIERS DE LA JUSTICE** et un regard algérien avec **LE CHARBONNIER**. Cette anniversaire permettra aussi de présenter à la soirée d'ouverture des images de l'époque de conservées par l'INA. La conférence de Wassila Tamzali est aussi dans le cadre de cet anniversaire.

La Bataille d'Alger

Samedi 10 novembre à 14h. Cinéma Victor Hugo.

Réalisé par Gilles Pontecorvo • Algérie/Italie, 1971, 90 min • Avec Brahim Haggiag, Jean Martin, Yâcef Saadi, Halima, Ugo Paletti.

Octobre 1957, les parachutistes de l'armée française envahissent la Casbah d'Alger afin d'en déloger Ali La Pointe, l'un des dirigeants algérois du FLN. Alors que les soldats français progressent dans les rues de la Casbah confrontés à une guérilla urbaine bien entraînée, le leader indépendantiste se remémore son passé d'ancien délinquant devenu militant armé...

Le Charbonnier (Al fahhâm)

Samedi 17 novembre à 14h. Cinéma Victor Hugo.

Réalisé par Mohamed Bouamari • Algérie, 1972, 97 min • Avec Fettouma Ousliha, Mustapha El Anka, Youcef Hadjam, Ahmed Hamoudi.

Dans un douar de l'Algérie intérieure, un pauvre charbonnier, ancien maquisard de l'ALN, voit son activité menacée par l'apparition du gaz. Il lui faut désormais chercher du travail en ville... Durant son absence, son épouse est, de son côté, embauchée dans une usine proche. Lorsqu'il revient au village, sa vision se modifie progressivement : il participe à la réforme agraire initiée par les autorités politiques et encourage son épouse à ôter son voile...

Tanit d'argent aux Journées cinématographiques de Carthage en 1972 - Prix Georges Sadoul à la Semaine internationale de la Critique du Festival de Cannes 1973

Les Oliviers de la justice

Samedi 17 novembre à 16h. Cinéma Victor Hugo.

Réalisé par James Blue • France, 1962, 81 min, noir et blanc • Avec Pierre Prothon (Jean / le narrateur), Jean Pélégri (le père de Jean), Marie Decaître (la mère de Jean), Huguette Poggi (la cousine Louise), Saïd Achaïbou.

Un Français, né en Algérie qu'il a quittée depuis plusieurs années pour s'établir en France, revient sur sa terre natale, appelé au chevet de son père malade. C'est l'occasion pour lui de faire revivre les souvenirs de son enfance, passée tout entière en Algérie aujourd'hui en guerre.



carte blanche à Ouarzazate Films

Nous inaugurons de manière formelle en 2012 une Carte Blanche aux productions venant des studios de la région de Ouarzazate pour plusieurs raisons. Le lien ancien étroit entre la Région Franche-Comté et la Région Ouarzazate matérialisé par de belle réussite dans le domaine du tourisme et de l'environnement, et aussi pour les liens avec la nouvelle université dont la section audio visuelle est prometteuse. Nous accueillons un film de Daoud Aoulad-Syad, tourné dans les studios de Ouarzazate, qui fait suite à celui présenté en 2010 EN ATTENDANT PASOLINI.

La Mosquée

Samedi 10 novembre à 18h. Petit Kursaal.

Réalisé par Daoud Aoulad-Syad • Maroc, 2010, 85 min, Beta • Avec Abdelhadi Touhrach, Bouchra Hraich, Mustapha Tahtah, Naceur Oujri, Salem Dabella.

Les décors du film antérieur de Daoud Aoulad-Syad, EN ATTENDANT PASOLINI, avaient été élevés sur des parcelles de terre louées à des villageois. Une mosquée avait ainsi été construite sur le terrain de Moha. À la fin du tournage, l'équipe du film quitte les lieux.

Les villageois démolissent tous les décors à l'exception de la mosquée, devenue un véritable lieu de culte et de prière pour tout le village. Et un vrai désastre pour Moha qui cultivait sur ce terrain les légumes qui permettaient à sa famille de vivre...



150^e anniversaire d'Auguste Lumière

Samedi 17 novembre à 14h. Centre Diocésain.

Besançon, le 19 octobre 1862 naissait, en haut de la Grande Rue, Auguste Lumière. Il était important que le festival lui rende hommage avec une conférence qui sera donnée par l'historien et biographe des frères Lumières Vincent Pinel. En lien avec l'institut Lumière de Lyon, des images anciennes du fond Lumière en lien avec l'Afrique seront présentée à la SOIRÉE DE CLÔTURE.

[musée



Trésors africains cachés

Exposition du 7 au 14 novembre. Musée des Beaux-Arts et d'Archéologie
Vernissage vendredi 9 novembre à 18h. Musée des Beaux-Arts et d'Archéologie

■ Pour la seconde année, le musée des beaux arts et d'archéologie ouvre ses portes pour accueillir des objets rarement vus, issu de collections privées qui seront dans ce bel écrin durant une petite semaine. Un travail de fourmi mené par Pierrette Deschaseaux qui a su convaincre des Franc-comtois de rejoindre cette aventure. Les pièces seront au sous sol du Musée des Beaux-Arts. Nous aurons la chance que le vernissage soit fait en présence de Monsieur André Magnin, spécialiste de l'art contemporain africain qui en profitera pour donner une conférence.

Vernissage à 18h, puis conférence de André Magnin à 20h sur l'art africain contemporain.

Exposition : horaires du musée

Le musée étant en travaux, nous serons accueillis dans la salle du Musée du Temps pour un concert exceptionnel en acoustique de Meryem Koufi qui connaît bien Besançon pour y avoir travaillé avec Manuel Aguilar.

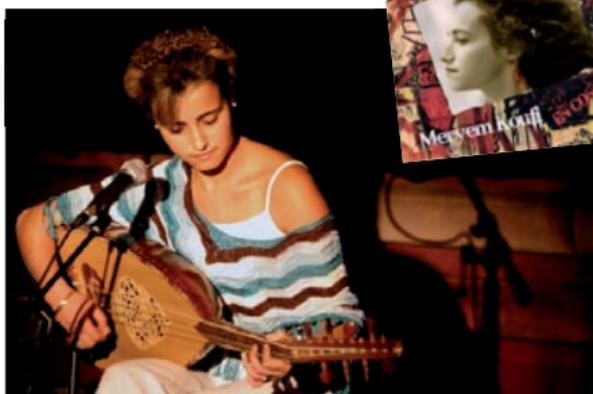


Concert de Meryem Koufi

■ Jeune musicologue, chanteuse et instrumentiste, Meryem Koufi est une femme et une artiste libre. Formée depuis l'âge de dix ans à la musique arabo-andalouse, elle cherche à transformer ses impressions poétiques en musiques savantes, toujours fidèle aux codes et aux héritages des musiques dont elle s'inspire. Algérie, Espagne, Tunisie, Maroc et Inde, autant de pays traversés qui ont alimentés ses réflexions. Après le spectacle franco-algérien « Gharnata » créé en 2003 avec la Cie Altérités et un album inspiré du Flamenco et des musiques arabo-andalouses, « Darb Al Harir » créé en Inde en 2006 avec des musiciens indiens, Meryem se tourne aujourd' hui comme une suite logique, vers le Flamenco puro. Ouverte aux expérimentations et aux échanges culturels, sa musique reflète la place qu'elle prend dans notre monde. Elle nous fait entendre la voix d'une jeune femme dans son siècle, créatrice, sans renier ni se priver de son identité et de sa culture.»

**Dimanche 11 novembre à 16h
dans la salle des tentures du Musée du Temps**

Entrée 10 € (tarif unique)



MUSÉE DU TEMPS ●●●
Besançon



exposition]

Exposition du 10 au 29 novembre au Centre diodésain.
Vernissage samedi 10 novembre à 15h, avec un défilé de mode.

Dramane Diarra peintre et paysan burkinabé

Dramane Diarra est artiste et paysan. A Bobo Dioulasso, au Burkina Faso, il peint toiles et bogolans avec des pigments à base d'argiles et de plantes. Il anime des ateliers artistiques pour les enfants du centre social Djeliya. A 15 km de Bobo, il cultive du sésame, du maïs, de l'arachide, des haricots... Avec des paysans de Dindèresso, il a créé une association « dakoenadia de bazodoma » (« l'entente est parfaite derrière le fleuve ») pour développer l'agroécologie.

Les associations « RéCiDev » et « les amis de dakoenadia de bazodoma » accueillent Dramane Diarra en Franche-Comté du 12 octobre au 16 décembre 2012.

Teinturières à Bamako quand la couleur sort de sa réserve

■ Une monographie toute en couleurs de l'auteur belge Patricia Géricmont est récemment sortie aux éditions Ibis Press de Paris.

Ouvrières rinçant les bassins et les mettant à sécher. Motifs ballons et patchangas. Lors de nombreux séjours dans la capitale du Mali, Patricia Géricmont rencontre une famille de teinturières, s'initie à leur art et décide de transcrire son expérience dans un livre reprenant 460 photographies couleurs.

Bamako, capitale de la teinture Bamako est aujourd'hui la capitale incontestée de la teinture artisanale en Afrique de l'Ouest. La ville regorge d'ateliers et des kilomètres de tissu y sont teints chaque année.

Patricia Géricmont, au travers de ses tissus originaux teints, nous fait partager sa passion.

Documentaire "Dames de Couleurs", samedi 10 novembre à 18h, suivi d'un échange avec Patricia Géricmont. Centre Diocésain. Voir page 14



Dramane Diarra

Vues d'Afrique

Du 10 au 18 novembre de 13h30 à 19h

11 novembre ouverture à 10h

Grand Kursaal Salle Proudhon

■ Plus de 25 projets présentés pour 10 de retenus en photographie et un sur le diaporama. Des carnets de voyages, des rencontres, des ambiances et surtout des tranches de vies à partager avec les photographes. La diversité des pays et des thèmes nous montrent encore une fois une Afrique mosaïque et riche.

Vernissage le lundi 12 novembre à 18h30.

Photographes présents

BÉTOURNE Michel

Souks - Maroc

BOBILLIER Daniel

Architecture urbaine - Maroc

DESCHASEAUX Pierrette

Sur les marchés du Nord Cameroun - Cameroun

DUFAY Jean-Luc

ombres au Bénin - Bénin

GAYET Céline

Regards - Bénin

JEANTELET Christian

Voyage en Pays Kasséna - Burkina Faso

LE VARLET Sabine

L'Eau - Madagascar

SCHIMTZ Claire

Errances - Cap vert

TOFFEL Daniel

Femmes de l'Extrême Nord du Cameroun - Cameroun

TROTTEREAU Bernard

Les mobyettes de Djerba - Tunisie

BORSOTTI Annie

Les pirogues de Saint-Louis du Sénégal - Saint Louis (Sénégal)

Chaque jour les photographes sont présents à tour de rôle pour expliquer leur démarche. Rencontre possible pour les scolaires sur demande

Action coordonnée par Daniel Toffel

rencontres & conférences

Entrée libre dans la limite des places disponibles

■ **Léonora Miano** est née en 1973 à Douala, au Cameroun. C'est dans cette ville qu'elle passe son enfance et son adolescence, avant de s'envoler pour la France en 1991, afin d'y entamer des études universitaires. Inscrite en Lettres, Langues et Civilisations étrangères à Valenciennes puis à Nanterre, elle se spécialise en littérature américaine et du Commonwealth. **Vendredi 16 novembre à 19h. Librairie Les Sandales d'Empédocle.**

■ Née en 1936 dans une famille protestante, **Marguerite Carbonare** poursuit des études de lettres classiques à Besançon et Grenoble, et part avec son mari, Jean Carbonare, en Algérie où elle sera professeur de français de 1961 à 1975, puis au Sénégal de 1975 à 1987. Elle enseignera bénévolement quelques mois au lycée de Kigali après le génocide. Tout au long de ces années africaines, elle accompagne son mari dans des combats exaltants, mais parfois difficiles, contre la pauvreté et pour la justice. Elle vit actuellement à Dieulefit dans la Drôme. **Jeudi 15 novembre à 20h. Salle Risset.**

■ **Wassyla Tamzali.** *Conférence du vendredi 16 novembre.* De l'indépendance aux révolutions arabes : où en est l'Algérie ? Intellectuelle de renom, écrivaine à la plume lyrique et acérée, Wassyla Tamzali avait 20 ans à l'indépendance de son pays, l'Algérie. Une des premières femmes avocate à la Cour d'Alger, cinéophile avertie*, elle accompagne avec enthousiasme le mouvement révolutionnaire de son pays et le représente, tant dans les festivals de cinéma de divers continents à l'époque flamboyante, qu'à l'UNESCO à Paris comme chargée du programme sur les violations des droits des femmes, puis directrice pour la Promotion de la condition des femmes de Méditerranée. Mais elle devra s'exiler à partir des années noires. Celle pour qui l'évocation de l'indépendance de son pays ne s'ouvre plus que sur un «silence fracassant» (El Watan - 5 juillet 2012), nous brossera un panorama de l'évolution de l'Algérie de ces 50 dernières années. Comme témoin d'abord, mais aussi comme analyste lucide du Maghreb d'aujourd'hui. En particulier, nous verrons avec elle si l'Algérie a vraiment été «allergique au pollen du printemps arabe». Pour cela, elle s'appuiera entre autres sur ses principaux ouvrages publiés depuis 2008**, où sont mis au centre du devenir arabe les héros minuscules grâce à qui, selon elle, arrivent toutes les révolutions. **Vendredi 16 novembre à 18h. Salle Risset.**

Les Amis du Monde diplomatique

Jeudi 15 novembre à 20h. Salle Risset.

Y a-t-il eu une révolution en Egypte ?

Il y a un peu plus d'un an et demi, le 11 février 2011, le président Mubarak démissionnait, les Egyptiens fêtaient, après la Tunisie, le succès de leur révolution. Mais la joie fut de courte durée ! L'armée, chargée de mener à bien la transition démocratique du pays, se lança rapidement dans une contre-révolution, à peine dissimulée, pour sauver le régime. Et les mouvements islamistes, quant à eux, bien que très marginaux dans le mouvement révolutionnaire, se sont alors érigés en défenseurs de la révolution. Ils remportèrent les élections législatives puis présidentielles. Aujourd'hui, d'aucuns pensent que la dictature militaire va laisser place à une dictature religieuse. Qu'en est-il ? Que sont devenues les revendications de la révolution ? Que sont devenus les révolutionnaires ?

bivouac littéraire

■ Une initiative prise en 2010 que nous renouvelons pour répondre aux attentes fortes des publics du festival. À la salle Collard, à côté du petit Kursaal, un espace agrandi exclusivement dédié aux livres, au DVD et à la musique. Nous avons fait le choix, en partenariat avec la librairie **Les Sandales d'Empédocles**, de proposer un large panel de romans, livres jeunesse, bandes dessinées, sciences humaines, livres d'art, poésies en lien avec l'Afrique. Un large choix aussi de DVD de films présenté à Besançon dans le cadre du festival ou des séances Africinéma. Enfin de la musique des artistes franc-comtois. Des auteurs issus des diasporas, résidents à Besançon, viendront nous rendre visite pour des temps d'échange et de dédicaces : **Mustapha Kharmoudi** (*Ô Besançon, la saison des figes, Maroc, voyage dans les royaumes perdus*), **Pierre Anglade** (*Inventaire étymologique des termes créoles des Caraïbes d'origine africaine, L'inconnu familial, Une étoile dans une assiette*), **Jean-René Ovono Mendame** (*La flamme des crépuscules, Le savant inutile*), **Yvonne Mété Nguemeu** (*Femmes de Centrafrique, Âmes vaillantes au cœur brisé*), **Didier Viodé** (bande dessinée *l'étranger sans rendez-vous*).

Rencontre avec **Leonora Miano** à la librairie des Sandales d'Empédocle le vendredi 16 novembre à 19h.

Bivouac littéraire • les 10, 11, 12, 13 et novembre de 13h à 21h.

les grignotages

■ Cette année encore, possibilité de venir déguster, grignoter, savourer, les créations des femmes de l'association **Sourire d'un enfant pour le Rwanda** de Besançon. Proposés aux mêmes horaires que le bivouac littéraire, voilà une occasion de venir flâner, rencontrer, échanger autour d'un verre de thé accompagné de pâtisseries du Maghreb. Le produit de la vente retourne intégralement à l'association pour développer ses actions.

exposition Terres des Hommes

Nous sommes heureux de soutenir cette initiative

■ Exposition proposée par l'Antenne Terre des Hommes France de Besançon "**Tresser les solidarités par les liens humains**" du 15 novembre au 15 décembre, à la BU Proudhon, 45 avenue de l'Observatoire à Besançon.

Vernissage le 5 novembre à 18h15 en présence de Monsieur Régis Renard membre de la commission Afrique de Terre des Hommes France, suivi d'un court métrage "**Ni Dunko, pouvoir de choisir**".



BIENVENUE

■ **L'Afrique est souvent mystérieuse et méconnue**, souvent on pense qu'elle se résume aux tams tams et au soleil... La proposition Afri-Mômes pour le jeune public souhaite faire découvrir des nouvelles facettes du Continent pour les plus jeunes, dès 3 ans, avec des contes, du cinéma, du spectacle vivant et des nouveaux lieux à explorer à Besançon. Une balade formidable pour rencontrer des artistes riches de leurs savoirs, inventifs et disponibles. Afri-Mômes est une initiative qui se veut à la fois exigeante et ludique, aventureuse grâce à ses artistes venus d'ici et de là-bas, familiale par son ambiance, populaire par son coût et généreuse par sa programmation. Vous serez aussi les bienvenu(e)s dans la salle Collard du Kursaal, où sera implanté notre "bivouac littéraire" pour rencontrer des auteurs et découvrir de nouvelles littératures.

Bon Afri-Mômes à toutes et à tous !

Votre programme Afri-Mômes

Samedi 10 novembre

16h00

Conte **Les contes de Marcel**
Salle Battant • A partir de 3 ans.

Dimanche 11 novembre

14h00

Cinéma **Félins**
Cinéma Victor Hugo • A partir de 6 ans.

Mercredi 14 novembre

10h00

Ciné-contes **Les toiles d'Afrique**
Petit Kursaal • A partir de 6 ans.

Samedi 17 novembre

14h30

Conte **Si l'Afrique m'était contée**
Centre Nelson Mandela • A partir de 3/4 ans.

16h00

Spectacle vivant **Un petit Air d'Afrique**
Salle Battant • A partir de 3/4 ans.

Dimanche 18 novembre

14h00

Cinéma **Zarafa**
Cinéma Victor Hugo • A partir de 4 ans.

Tarifs

■ Salle Battant
■ Petit Kursaal
Enfant 2€
Adulte 4€

■ Centre Nelson Mandela
Entrée libre dans la limite
des places disponibles

■ Cinéma Victor Hugo
Tarif unique 5€

Sans oublier...

- Du 10 au 16 novembre, visites guidées thématiques de la Citadelle.
- Mercredi 14 novembre à 15h00 et samedi 17 novembre à 10h00, visite du Jardin botanique.
- Du 10 au 18 novembre, expositions **Vues d'Afrique**, salle Proudhon, entrée libre, et **Les Bogolans**, Centre diocésain, entrée libre.

■ Exposition "**Vues d'Afrique**" salle Proudhon accessible aux visites scolaires le matin sur rendez-vous (exposition du 10 au 18 novembre).

**Demandez
la plaquette
Afri-Mômes**



Lumières d'Afrique

Tarif

■ Tarif unique de 5 € pour toutes les séances de films et documentaires sauf au centre Mandela (gratuit) et informations préalables. Des avantages pour les détenteurs de la carte Cezam et de la carte Avantages jeunes. Attention, le film *Coup de cœur du public de Besançon* projeté dimanche 18 novembre est à 1 €.

Pass festival

■ Le Pass *Lumières d'Afrique* permet l'accès à toutes les séances du festival à Besançon sauf la soirée docu concert à la Rodia, au concert du musée et aux séances Afri-Mômes. Il est nominatif et valable pour une personne. Prévente au cinéma Victor Hugo. Tarif : 30 €. Tarif réduit : 25 € pour étudiants et demandeurs d'emploi. Non cumulable avec les offres carte Avantage jeunes.

Lieux de projection

- **Cinéma Kursaal** • 2, place du Théâtre • Tél. 03 81 87 82 76
- **Salle Ory** • Grand Kursaal - 2, place du Théâtre • Tél. 03 81 87 82 76
- **Cinéma Victor Hugo** • 6, rue Gambetta • Tél. 03 81 82 09 44
- **Centre Nelson Mandela** • 13, av d'Île de France • Tél. 03 81 87 82 05
- **Centre diocésain** • 20, rue Mégevand • Tél. 03 81 25 17 17
- **La Rodia** • 4, av de Chardonnet

Conférences-échanges

- **Salle Collard** • Petit Kursaal - 2, place du Théâtre • Tél. 03 81 87 82 76
- **Salle Risset** • Grand Kursaal - 2, place du Théâtre • Tél. 03 81 87 82 76

Afri-Mômes

Tarif

■ Séances cinéma

- **Centre Nelson Mandela** entrée libre dans la limite des places disponibles
- **Cinéma Victor Hugo** tarif unique : 5 €

■ Spectacle vivant

- Adultes : 4 €
- Enfants : 2 €



Lieux

- **Cinéma Kursaal** • 2, place du Théâtre • Tél. 03 81 87 82 76
- **Cinéma Victor Hugo** • 6, rue Gambetta • Tél. 03 81 82 09 44
- **Centre Nelson Mandela** • 13, av d'Île de France • Tél. 03 81 87 82 05
- **Salle Battant** • 48, rue Battant

remerciements

■ Ce festival a été élaboré par une équipe de bénévoles militants : Myriam Nielsen et Bernadette Rouvre pour les bénévoles, Diogène Sebiyégé et Agnès Pentecôte pour « mémoire d'Afrique », Geneviève Cailleteau, Marie-Paule Vieillard et Christine Ellena pour le bivouac, Daniel Toffel et son équipe pour « Vues d'Afrique », Christine Poncet et son équipe pour « Afri-Mômes », Michel Pommateau pour la logistique, Pierrette Deschaseaux pour les trésors africains cachés, Philippe Garnier et Jérôme Boeuf pour les courts métrages, Lili Alix, Hervé Toha et Jean-Jacques Faivre pour les invités, Geneviève Foucault-Vieille et Madame Vieille pour le jury jeune, Josette Bos et son équipe pour les documentaires, Benoit Bizard pour la régie, Anne-Catherine Schubert pour les pots. Ce festival n'existerait pas sans la participation active, passionnée et désintéressée des 40 bénévoles investis durant la période du festival venant de différents horizons. Merci spécial à Hélène Brocard, service civique qui donne sans compter. Merci également pour leur contribution et appui à Jean-Michel Cretin de l'Espace Cinéma, Tico et Manou de la Rodia, Benjamin Dumez et toute l'équipe du Centre Nelson Mandela, Emmanuel Guigon, Nicolas Bousquet et leurs équipes au musée des Beaux arts et d'archéologie, Philippe Renou et les Français du Doubs, Sébastien Maillard du Crij et toute l'équipe du dispositif Carte avantage jeunes, Monsieur Pierre Kiefer et toute l'équipe du cinéma Victor Hugo de Besançon, toute l'équipe du Kursaal, toujours aussi disponible et patiente, Michel et toute l'équipe de la librairie Les Sandales d'Empédocle, Julien Paris de la boutique Faso Tribal, Christine Garnier, relations internationales Région Franche-Comté, Hervé Grout et le service Jeunesse de la ville de Besançon, Jack Dumont et le service communication de la ville de Besançon, la boutique Fleurs Service, le magasin Doubs Direct, Patrick Metz et ses collaborateurs, Monsieur Mignot, l'imprimerie Simon à Omans, Alexandre Schneider, Bertrand Vinsu, Philippe Héritier, Christian Bourgon et toute l'équipe du centre diocésain, le consulat du Maroc de Dijon, l'association Des racines et des feuilles, L'association Sourire d'un enfant pour le Rwanda, Alfred M'bongo, Madame Aïcha Kassoul Consule de la république démocratique et populaire d'Algérie à Besançon, le service culture et le service communication de la ville de Besançon, le Restaurant le 1802, la Brasserie du Commerce, la Pizzeria Il Tramonto, Bernard Gentil et l'équipe du Maghreb des films, notre ami Michel Amarger et toutes celles et ceux, très nombreux qui nous accompagnent, nous conseillent et nous font confiance

Avec le soutien de



En partenariat avec



Appui prestations



Appui média



Le festival Lumières d'Afrique est organisé par l'association APACA (Association pour la Promotion des Arts et des Cultures d'Afrique)

- 6, Grande Rue - 25000 Besançon
- tél. : 33 (0)3 81 81 39 70 • mobile : 33 (0)6 67 01 43 25
- contact@apacabesancon.com • www.apacabesancon.com



Association pour la Promotion des Arts et des Cultures d'Afrique

 microtechniques

 horlogerie

 LGV

 recherche

 art de vivre

 patrimoine

 culture

 tourisme

 environnement

 solidarité

BESANÇON L'AIR(E) DU TEMPS

www.besancon.fr

www.besancon-tourisme.com



Ville de
Besançon